

ISTITUTO PIA SOCIETÀ  
FIGLIE DI S. PAOLO  
CASA GENERALIZIA  
Via S. Giovanni Eudes, 25  
00163 Roma  
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

avec profonde émotion nous vous communiquons que à 21heures, dans l'infirmierie de la maison "Divina Provvidenza" de Rome, la Reine des Apôtres a introduit dans le règne des cieux notre sœur

**CONTI IDA Sr MARIA IRENE**  
**Née à Bore (Plaisance) le 15 avril 1913**

La longue expérience paulinienne de cette chère sœur, passée à l'autre rive à l'âge de 101 ans, a réellement du merveilleux. Dans sa petitesse le Seigneur a accompli des grandes choses, dès sa lointaine entrée en Congrégation. Sr M. Irène est en effet la dernière sœur appartenant au groupe de Susa. Laissons-lui la parole:

«Le 16 octobre 1922, mon papa m'accompagna à Susa chez les Filles de Saint Paul. J'avais seulement neuf ans. Peu de mois avant était morte ma maman, et étant petite fille, avec cinq frères et une petite sœur à peine née, mon père pensa de me mettre en collège pour étudier pour que je puisse recevoir une bonne éducation. Arrivée à Susa, nous rencontrâmes Maestra Tecla pendant qu'elle se rendait en librairie. Mon papa me présenta à elle, puisqu'elle avait déjà été avertie de notre arrivée. Maestra Tecla me regarda très surprise et dit à mon papa: "Mais vous m'avez changé la fille". Mon papa ne comprenait pas le discours mais ensuite se clarifia l'équivoque: la demande pour mon acceptation avait été faite par mon oncle prêtre, curé dans un village du nom "Sept-sœurs" et on avait compris que moi j'appartenais à une famille de *sept sœurs* et j'avais 19 ans d'âge. Clarifiée la situation, M. Tecla exprima à mon papa son regret de ne pas pouvoir m'accepter parce que trop petite. Papa alors expliqua qu'était morte ma maman et il craignait que je devienne une enfant de route. En entendant papa préoccupé parce que je n'avais plus la maman, Maestra Tecla s'émua et dit à papa qu'elle m'acceptait et m'aurait fait elle la maman, en attente d'avoir l'approbation de Monsieur le Théologien. Ainsi je suis restée et depuis ce jour M. Tecla prit soins de moi et elle me fit vraiment de maman...».

Sr M. Irène vécut le noviciat à Alba et émit la première profession, le 30 novembre 1932. Elle fut ensuite transférée à Roma où elle se dédia, pour environ quatorze ans, à l'apostolat typographique. Mais bien vite le Seigneur manifesta sa vocation missionnaire. Elle-même racontait:

«En 1945, à la conclusion de la guerre, reprirent les départs pour les missions. Au Japon il y avait déjà les pauliniens qui désiraient la présence des Filles de Saint Paul. Don Paolo Marcellino parla aux Filles de Rome avec grand enthousiasme du Japon, du bien qu'il y avait à faire, du champ ouvert à l'apostolat. Et la Prima Maestra le 1<sup>er</sup> janvier 1947, proposa à la communauté une journée de prière pour le Japon. A conclusion de la journée, elle communiqua les noms des premières quatre sœurs choisies pour le départ. Le 22 mai nous partîmes pour les Etats-Unis car, à motif de la guerre, les communications avec le Japon n'étaient pas encore réactivées. Nous attendîmes neuf mois à Staten Island nous dédiant à la "propagande". Entre temps M. Tecla acheta la maison de Tokyo si bien qu'à notre arrivée nous trouvâmes le nid prêt. Le 14 janvier 1948, nous-nous dirigeâmes vers San Francisco et nous embarquâmes pour Manille où nous arrivâmes le 11 février. Sur le navire nous arriva la nouvelle de la mort du Maestro Giaccardo qui nous avait bénies à notre départ nous assurant sa prière. Même dans les Philippines nous avons dû faire un arrêt de six mois. Le motif? Le Seigneur le sait.

Le 27 juillet 1948 nous partîmes de Manille sur un navire dirigé au Japon où nous arrivâmes le 6 août, jour de la Transfiguration, fête de Jésus Maître! Grande a été notre joie de nous trouver dans notre maisonnette, style japonais, à deux étages avec les parois de papier appliqué à une espèce de cadres coulissants. Chaque chose était disposée avec goût ...».

Sr M. Irène vécut à Tokyo sans interruption, de 1948 à 1968, exerçant toujours des tâches de responsabilité: supérieure locale, formatrice des novices et, de 1957 à 1968, supérieure provinciale. Et juste durant son supérieurat, elle eut l'occasion d'ouvrir à l'apostolat paulinien une autre nation, la Corée. Elle-même ut la joie d'accompagner en ce pays les premières missionnaires pauliniennes.

En 1968, elle fut appelée à Sidney, en Australie, où elle exerça le service de supérieure locale et déléguée.

Une pause de trois ans en Italie, comme économiste de la maison généralice et puis à nouveau à Boston comme conseillère provinciale.

En 1978, elle était prête pour une nouvelle mission: l'ouverture de la maison de Hong Kong et ensuite le transfert à Taipei pour y exercer le service de supérieure déléguée, supérieure locale, conseillère de délégation .

Sr M. Irène, nous a laissé ce témoignage de sa vie missionnaire: «Repensant au temps passé en mission, de manière particulière au Japon mais aussi en Corée, Hong Kong, Taiwan, Australie, m'est restée dans le cœur cette conviction: c'était le Seigneur à vouloir notre Congrégation en Orient, à la guider se servant de nous instruments faibles et incapables, à travers difficultés de genre varié. Lui est toujours intervenu, avec sa bonté, à nous aider. J'ai expérimenté combien elles sont vraies les paroles: "Ne craignez pas...". J'ai expérimenté personnellement que quand on confie les choses au Seigneur avec confiance, prenant appui sur sa parole, Lui aplanit toute difficulté».

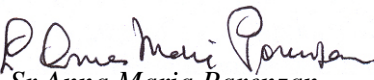
En 1983, elle fut insérée dans les communautés de la province italienne: d'abord à Alessandria comme supérieure, puis dans la maison provinciale de Via Vivanti et par la suite dans la maison "Divin Maestro" où elle prêta pour longtemps le service au standard téléphonique. Depuis l'an 2011 elle se trouvait dans l'infirmerie de la maison "Divina Provvidenza": toujours attentive, toujours présente et participante de la vie de la Congrégation, toujours préoccupée des sœurs des communautés d'Orient qu'elle-même avait fondées. Chaque leur visite en Italie était une grande fête et elle cherchait chaque opportunité pour les rencontrer, les encourager au bien, partager les joies et les fatigues de la mission.

Très chère Sr M. Irène, ta petitesse et humilité ont fait croître le Japon, la Corée, l'Australie, Taiwan, Hong Kong et d'autres nations qui sont témoins de ton sourire, de ta bonté, de ta donation. Maestra Tecla a été vraiment éclairée quand elle t'a accueillie si petite... tu es toujours restée petite mais tu es devenue grande aux yeux de Dieu. Merci pour les paroles testamentaires que tu as laissées pour qu'elles soient transmises aux futures générations pauliniennes:

«Avoir toujours le regard, la pensée au Seigneur, à Jésus mon plus grand bien, mon tout! Mettre en lui toute ma confiance, mon assurance et confier en lui avec une confiance illimitée dans chaque nécessité. "Bienheureux l'homme qui confie dans le Seigneur". Ainsi ont fait le Primo Maestro et la Prima Maestra et ainsi j'ai eu la possibilité de faire moi aussi et je m'en suis trouvée bien».

Sr M. Irène, à tes soins maternels, nous confions les jeunes pauliniennes d'aujourd'hui, spécialement les jeunes de l'immense Asie que tu as toujours portées dans le cœur et pour lesquelles tu as offert, jour après jour, la vie. Et te confions la Congrégation entière pour que avec foi plus audacieuse, elle affronte les défis d'aujourd'hui expérimentant la joie de porter à tous la consolation de Dieu.

Avec affection .

  
Sr Anna Maria Parenzan  
Supérieure générale

Rome, le 1<sup>er</sup> mai 2014.